FORESTOU'JOURS EN-VIE !

Voici maintenant plusieurs semaines que les chantiers collectifs estivaux ont débuté sur la parcelle du Forestou Creis à Brest

Pourquoi sommes-nous là ?

Epuisé.e.s moralement et physiquement , une vingtaine de personnes ont lancé un appel à soutien le 22 février 2016 . En procédure de demande d'asile, cela faisait des mois qu'illes dormaient au port dans les couloirs de la résidence sociale de Coallia, pourtant remplie de chambres vides, sans accès aux sanitaires Coallia ayant verrouillé l'accès aux toilettes !! Coallia est une entreprise « sociale », sous-traitant de l'Etat, chargée d'accueillir et de loger les personnes en demande d'asile, ce qu'elle ne fait pas (depuis 2011 à Brest des personnes sont continuellement laissées à la rue alors que la loi impose à l'Etat (et à la mairie depuis décembre 2015) de les loger).

Individu.e.s, collectifs, associations ont répondu à cet appel à soutien. De ce TOU.TE.S ENSEMBLE avec les personnes dormant dans les couloirs, est né le mouvement « zéro personne à la rue » dont la finalité est que chaque personne qui en fait la demande, quelle que soit sa situation administrative, soit logée de façon décente et pérenne. Objectif largement atteignable à Brest étant donné le nombre impressionnant de logements vacants (+/- 6500) pour infiniment moins de sollicitations.

Il a donc été décidé d'interpeller les institutions qui ont le pouvoir de décision et/ou de solution :

- Appel quotidien au 115
- Rassemblement devant la mairie.
- Occupation de la mairie (évacuée violemment par la police) et de la fac de lettre Victor Ségalen (le directeur de l'UBO prendra position publiquement pour inviter les autorités à loger les personnes).
- Rencontre avec le sous-préfet qui a exprimé avec clarté et condescendance son refus de mettre des logements à disposition et s'est même permis de tenir des propos ouvertement xénophobes en s'adressant aux personnes directement concernées.
- Intervention au Conseil Municipal (10.03.16) lors duquel, après quatre heures de silence assourdissant et de mépris devant une vingtaine de personnes en demande de logement, plusieurs centaines de milliers d'euros pour les fêtes maritimes de Brest 2016 ont été votées à la volée dans un brouhaha général avant que l'ensemble du Conseil ne se retire sans la moindre considération pour les personnes venues les interpeller. Certains élus se montrant même agressif verbalement et physiquement violent.
- déplacement à Rennes à l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) qui explique que toutes les personnes sont logées à Brest !!! Ah bon ? Les personnes devaient dormir entassées dans les couloirs pour le plaisir, à moins que l'argent débloqué pour leur logement ait servi à autre chose…

Malgré ces multiples sollicitations, ni l'Etat (via la préfecture, l'OFII ou son sous-traitant Coallia) ni la municipalité (via le maire, le conseil municipal, BMH (Brest Métropole Habitat)) n'a voulu apporter ne serait-ce qu'un début de solution aux personnes en demande légitime de logement, refusant ainsi sciemment de respecter la loi. Pire, dans bien des cas, la police a été la seule interlocutrice … et des campagnes de diffamation ont été lancées dans la presse locale (merci aux rédact-eur-rice-s en chef du télégramme et du ouest-france).

A partir de ce moment, les personnes laissées à la rue ont décidé d'occuper légalement des maisons appartenant à BMH laissées vides depuis plusieurs années dans le quartier du Forestou.

Le Forestou Creis est une parcelle de 4000 m² dont plus de 2000 m² de jardins cultivables. Historiquement elle appartenait à la SNCF qui avait fait construire une vingtaine de maisons de fonction pour les cheminots. En 2012 BMH a racheté la parcelle avec comme objectif de tout raser afin de permettre un projet immobilier plus que lucratif. Afin de donner une caution sociale à ce projet motivé uniquement par l'appât du gain, BMH s'est engagée oralement (comme à chaque « jackpot immobilier » potentiel) à reconstruire de nouveaux logements sociaux - sans doute en faisant des économies sur les matériaux utilisés pour l'isolation sonore et thermique comme dans toutes les constructions récentes du bailleur social - en lieu et place des maisons habitables détruites. « Les promesses n'engagent que ceux qui y croient » disait l'autre… Faut-il alors s'étonner qu'à ce jour aucun appel d'offre public pour la construction n'ait été lancé ? La démolition, elle, a pourtant bien commencé.

Avant l'occupation des maisons vides la parcelle comprenait donc :

- 6 maisons toujours occupées par les familles de cheminot refusant de partir ou attendant des propositions de relogement équivalentes promises par BMH avant 2018
- 4 maisons utilisées par Coallia pour loger des familles en procédure de demande d'asile
- 1 maison habitée par un particulier
- 8 maisons vides

Fin mars 2016 : la première occupation est officialisée et constatée par huissier de justice et la police au n°8 de la rue Forestou Creis. La réaction de BMH est immédiate : dans la demi-heure , arrivée de 8 fourgons et d'une dizaine d'agents d'entretien de BMH qui rentrent dans les maisons vides pour en extraire toilettes et lavabos, et y casser à la masse baignoires, tuyauterie et mobilier de cuisine.

21 avril 2016 : suite au procès d'expulsion des couloirs intenté par Coallia , officialisation et constatation par huissier de justice de l'occupation d'une deuxième maison au n°6 de la même rue, suivi d'un chantier solidaire de réhabilitation le week-end du 23-24 avril (une soixantaine de participants chaque jour) . Illes démolissent , on reconstruit !

14 mai 2016 : une kermesse revendiquant la liberté de circulation et d'installation dans le monde a été organisée dans les jardins des maisons occupées (chamboule-tout,mix Hip Hop, open mic international, capoeïra, graffitis, course en sac…). La volonté fondamentale est de vivre en harmonie avec la vie et les habitant.e.s du quartier sans pour autant s'éloigner des luttes émancipatrices

Fin mai : une vingtaine de jeunes MIE (Mineurs Isolés Etrangers) sont jetés à la rue par l'ASE (Aide Sociale à l'Enfance) sur requête du procureur. Leur minorité est remise en cause malgré les

dérives éthiques et scientifiques des moyens utilisés (tests osseux, palpations génitales) et ce sans respecter la procédure légale, pour changer.... Le système de protection s'est arrêté du jour au lendemain les laissant à la rue sans la moindre ressource ni le moindre accompagnement. Plusieurs d'entre eux ont fait part de leur intérêt quant aux maisons vides pour pouvoir se loger décemment.

S'en est suivie une période où la vie des maisons s'organise malgré le climat délétère que BMH prend le soin d'instaurer. Un calme tout relatif s'était installé, jalonné quand même de quelque embûches pour les habitant.e.s des maisons occupées (coupures d'eau, rondes de police...) jusqu'au lundi 18 juillet

Anticipant la fin de Brest 2016 et sa grande parade de porte-feuilles décomplexés , le quotidien de chantiers participatifs s'est ouvert parce qu'il *Forestou't à faire* pour préserver ces lieux de vie (et sauver la parcelle de l'appétit féroce des spéculateurs immobiliers) . Réaction de BMH ou simple hasard du calendrier... : dès la départ de la parade de navires en direction de Douarnenez et par la même occasion celui des touristes, ce mardi 19 juillet les ouvriers précaires de l'entreprise privée Liziard ont exécuté l'ordre du « bailleur asocial », c'est à dire procéder à la destruction « pure et simple » de l'intérieur des maisons vides. La raison invoquée : la dangerosité des maisons nécessite une destruction immédiate ! Surprenant, surtout quand on sait que le 7 juillet Coallia a logé deux familles dans 2 des 4 maisons prévues à cet effet et que des familles de cheminots vivent depuis des dizaines d'années dans des maisons similaires (BMH ignorant toutes les demandes de rénovation et de mise aux normes quand ces derniers les sollicitent !!)

Forest'istance - Dès lors deux luttes simultanées sont lancées :

1. Habitant.e.s & soutiens vs BMH & co :

Mercredi 20.07 : appel à soutien, réunion d'urgence à 20h, elle se poursuit jusqu'au petit matin…

Jeudi 21.07 :

7h : Envahissement du chantier de démolition par les soutiens, arrivée de deux cadres de BMH et de la police, constatation de l'occupation de toutes les maisons vides (photos des boites à lettres avec noms et texte de loi) . Arrachage systématique des noms et texte de lois dans l'illégalité et l'impunité totale par les cadres de BMH ! Poursuites des travaux de démolition toujours en toute illégalité et impunité... en cas de poursuites judiciaires, le bailleur risque pourtant 30 000 € d'amende et 3 ans d'emprisonnement .....

Arrachage des boîtes aux lettres à mains nues par un cadre de BMH qui perd sa contenance devant les regards médusés des voisin-e-s. C'est désormais lui notre interlocuteur privilégié, nous l'appellerons « Chuck BMH ».

12h : Chuck BMH entre une nouvelle fois en action, il tente de forcer une barricade de fortune que des personnes avait dressées pour empêcher la destruction d'une énième maison. Après avoir malencontreusement reçu un seau d'eau au visage, il se ravise et rappelle à nouveau la police.

13h30 : Chuck BMH sort à nouveau les gros bras, aidé par des agents de police, il débarrasse la barricade à la main nue.

16h : Installation de panneaux « Chantier Interdit au Public » sur les maisons occupées avec la mention « Attention Danger Amiante », l'huissier vient le constater (300€). Amiante? Pourtant les

ouvriers de Liziard ne portent ni masque de protection ni tenue spécifique! L'inspection du travail? Sans doute trop occupée malgré les promesses de passage suite aux nombreuses sollicitations !

La presse ? Ce n'est sans doute pas assez racoleur de diffuser l'information sur la destruction de maisons habitables quand des dizaines de personnes sont laissées à la rue par les autorités. Pourtant les titres étaient tout trouvés : « Ivres de pouvoir, assoiffés d'or, ils démolissent ! », « Collusion Politiques-BTP, ça sent la mafia à plein nez ! », « Ca arriva comme à Rivacom ! »... Mais bon... Omerta médiatique, quand tu nous tiens...

Et pourquoi donc se suffire de détruire les maisons de l'intérieur avant de vouloir les détruire totalement dès que possible ? Allez hop ! Emmurage systématique des fenêtres et portes (300 € par fenêtre, 350 € par porte) de toutes les maisons occupées .

19h : Oublié de fermer la porte avant d'emmurer ? C'est pas grave on casse le mur, on ferme la porte et on ré-emmure (700 €) . Oublié de barricader l'interieur avant d'emmurer ?...(700 €) ... Heureusement que Chuck BMH ne compte pas ses heures ! Toujours présent, il admire ce spectacle kafkaïen et peut accueillir deux nouveaux copains, des vigils employés par l'entreprise Assist sécurité pour surveiller 24h/24 que personne ne puisse rentrer dans les maisons occupées emmurées (300 € par vigile et par quart de surveillance). Allez, tant qu'on y est, pourquoi ne pas appeler la police pour se prémunir du danger immense et imminent que représente la présence des habitants dans le jardin de la maison mitoyenne à la leur qui discutent avec les ouvriers en train de l'emmurer? Vous en rêviez ? Chuck BMH l'a fait !

Vendredi 22.07 :

7h : Nouvelle contestation par Chuck BMH et ses sbires de l'occupation des maisons (photo boîtes aux lettres) .Redémarrage des travaux iniques en toute illégalité et impunité.

9h : Nous constatons la réquisition d'une benne de chantier. Nouvel arrachage des noms et textes de lois collés sur les maisons vides par un sbire de BMH. Recollage instantanné par les soutiens.Pleinement conscient de l'illégalité de son geste, Chuck BMH arrache une nouvelle fois la boîte aux lettres du 4 rue Forestou Creis.

10h : Un étrange employé d'une obscure entreprise de télécommunication armé d'un gilet jaune, d'une perche, d'une paire de jumelles, d'une tablette numérique et d'un appareil photos chargé, d'après lui, de mesurer les poteaux en vue de l'installation de la fibre optique, fait des allers et venues dans la rue Forestou Creis et prend de nombreuses photos. Quand nous lui faisons part de notre étonnement quand au temps qu'il passe à mesurer chaque poteau et qu'on l'interroge plus en profondeur sur son travail, il nous parle de gros fils et de petits fils... Allez, arrête de rougir RG, t'es grillé ! En plus la fibre optique à Brest elle passe sous terre... Petit conseil, travaille mieux ton rôle pour ta prochaine mission.

Lundi 25.07 :

14h : Constatation par le vigile que des cris émanent d'une maison occupée et emmurée ! Arrivée de Chuck BMH, le visage déconfit, il se roule allume une grosse cigarette (t'es stressé Chucky ?) et constate à son tour la présence de personnes a l'intérieur de la maison emmurée avant l'arrivée de la police qui le constate elle aussi. Ils sont venus, ils ont vu, ils sont repartis ! Des habitants sont emmurés !!

Mardi 26.07 :

8h : Coup de klaxon , allez hop c’est la constatation par l’huissier (300 €) accompagné de Chuck BMH et de deux vigiles, de l’occupation d’une maison emmurée occupée qu’ils souhaitaient promise à la démolition. Huissier anormalement tendu lors de la discussion avec les habitant-es-s emmurés... Vivement les vacances ! Tout le monde n’a pas le flegme, le cynisme et le zèle de Christophe Guéguanton (qui lui est en vacances), l’huissier attitré de BMH qui prend un malin plaisir à harceler les méchant.e.s squatteu-r-se.s, bisous à sa porsche.

Jeudi 27.07 :

Pas de casseurs de Liziard sur la parcelle ce jour .

18h30 : Chuck BMH vient tout seul avec son marteau et ses clous consolider la barricade anti-squat d’une maison réquisitionnées déjà emmurée... La médaille , la médaille ....

Vendredi 28.07 :

7h : reprise de la destruction de l’intérieur de deux maisons occupées emmurées!

13h : Nous sommons aux ouvriers d’arrêter la casse.

13h30 : Début d’une bataille de ballons de baudruche remplis d’eau dans la rue, arrivée de Chuck BMH, appel à police-secours qui, depuis le standard téléphonique, avant même de se déplacer, menace d’une interpellation pour ivresse si la bataille d’eau perdure! Comment ça monsieur le commissaire ??

15h15 : Les ouvriers arrêtent prématurément le chantier de destruction. L’eau coule à flot !

Lundi 8.08 :

Après une semaine de calme, la machine à démolir reprends du service. Un dispositif hallucinant est mis en place pour le déménagement en urgence d'une famille de 7 personnes logée par Coallia dans une des maisons du Forestou vers un appartement ne comprenant que 2 chambres. Déménagement « en accord » avec la famille qui ne parle pas français sans que Coallia ne prenne la peine de fournir un interprète.

Composition de l'équipe de choc:

Coallia : Le directeur ; 2 travailleuses sociales (présentes sous ordre de la direction) , 3 voitures de service.

BMH : 2 cadres de BMH, 10 ouvriers, 3 camions et 3 voitures de service.

Huissier d'injustice : Christophe Guéganton de retour de vacances, lunettes de soleil, costard bleu, grosse berline, sourire cynique, sadique et satisfait.

Police : 8 agents, 1 nouveau RG, 2 camions.

Résumé :

9h : 2 agents de BMH viennent embarquer les lits, la famille n'ayant pas encore donner son accord à Coallia pour le déménagement, en même temps le rendez-vous prévu à cet effet est programmé à 10h30.

10h30 : Entretien dans les bureaux de Coallia (situés au fin-fond de la zone de Kergaradec à 20 minutes à pied du terminus du tram...), pas d'interprétariat, le directeur s'engage à ce que la famille ait au moins le temps de midi pour discuter ensemble du déménagement, qu'elle donne sa réponse en début d'après-midi par téléphone et qu'en cas de réponse positive elle ait au moins 24h pour procéder au déménagement.

14h : Arrivée de l'équipe de choc presque au complet (la police n'est pas encore là), Coallia s'invite dans la maison et met la pression à la famille, le directeur accompagné des cadres et ouvriers de BMH multiplient les aller-retours dans la maison débarrassant les affaires des personnes sans forcément avoir leur accord. Les enfants de 1 et 2 ans dorment à l'étage, un autre de 6 ans assiste à la scène.

14h30 : Une partie de la famille part visiter le nouvel appartement en compagnie de deux travailleuses sociales de Coallia et de deux camions BMH de déménagement.

15h15 : Retour de la famille. L'équipe de choc est désormais au complet, le directeur de Coallia en tête qui entre de force dans la maison sans y avoir été convié, suivi des ouvriers de BMH et la responsable clientèle Brigitte Garlatti. Les ouvriers démontent la portent malgré la protestation des soutiens. L'agressivité et l'attitude toute-puissante de l'équipe de choc augmentent d'intensité, un ouvrier BMH ira même jusqu'à marcher sur le visage et le thorax d'un soutien assis dans l'escalier pour gêner pacifiquement le passage. Les plus jeunes étant réveillés par le vacarme, ce sont sont désormais 3 enfants de 1, 2 et 6 ans qui assistent à la scène démontage systématique de toutes les portes et fenêtres ainsi que de la tuyauterie et des sanitaires (la signature du gang BMH?), aller-retours d'ouvriers rigolant de la situation, des cadres de BMH (poussant le zèle jusqu'à transporter elles-mêmes les volets fraîchement arrachés), de l'huissier d'injustice et du directeur de Coallia aux postures et propos méprisant.e.s et dédaigneu-x-ses tandis que les travailleuses sociales mobilisées semblent réellement affectées par la scène à laquelle elles assistent et participent malgré elles, sans pour autant exercer leur droit de retrait.

18h : Coallia transfert la famille vers le nouveau logement, l'huissier s'en va, l'emmurage commence sous les yeux de la police et de BMH. Les soutiens récupèrent les affaires personnelles que la famille n'a pas eu le temps d'emmener alors que les parpaings s'ammoncèlent aux ouvertures de la maison.

19h30 : Départ des derniers agents de police. Les ouvriers sont toujours à l'ouvrage sous les yeux de Brigitte Garlatti (décidément il y a de l'argent pour les heures sup' à BMH !) .

22h : Fin du chantier de démolition et d'emmurage express sous les yeux des deux cadres de bmh toujours mobilisées.

Une étape de plus dans la violence institutionnelle a été franchie aujourd'hui rue Teurroc, dans le quartier du Forestou CREIS à Brest. En effet, chose inédite, il s'avère que la police n'a eu qu'un rôle passif lors de cette opération immonde, elle s'est contentée d'observer toute cette équipe de citoyens responsables harceler, voire agresser des personnes, saccager et emmurer une maison habitable (plusieurs dizaines de personnes étant toujours à la rue), tout cela en présence d'enfants.

<u>Mardi 9.08 :</u>

Un 4x4 noir aux vitres latérales teintées fait des allers-retours dans la rue et se gare en aval de celle-ci, une voiture de soutiens qui s'en va passe à sa hauteur, et aperçoit le conducteur qui répond à certains clichés : la quarantaine, baraqué, têtes rasées sur les côtés, cheveux coupés court à la brosse sur le dessus et lunettes noires (le 4x4 semble bien luxueux pour appartenir à la BAC ou aux RG : Milice privée ? Faf ?). Il démarre son engin et prend en filature la voiture de soutiens qui s'arrête à un stop, le conducteur en descend pour interpeller cet étrange énergumène qui tente de le prendre en photo ainsi que les passagers de la voiture qui redémarre, la filature se poursuit pendant environ un kilomètre. Ce n'est pas la première fois que des personnes répondant au profil de Monsieur 4x4 vont et viennent dans la rue... La coïncidence est peu probable...

Mercredi 10.08 -> Jeudi 19.08 :

Hors-mis les passages matinaux quotidiens des cadres de BMH pour s'entretenir avec le vigile de faction et s'assurer qu'aucune personne sans logement n'ait investi les maisons cassées-emmurées, le calme règne au Forestou... avant la tempête ?..

Vendredi 20.08 :

La tempête reprend ! Une nouvelle maison en parfait état est détrutie de l'intérieur et murée immédiatement après le transfert en urgence d'une famille logée par Coallia vers un appartement plus petit...

Des ouvriers venus pour couper l'électricité des maisons occupées se voit contraints de faire demi-tour face à l'opposition des habitant.e.s.

2. La lutte pour réhabiliter et animer les lieux de vie de la parcelle et répondre aux besoins des habitant.e.s :

Simultanément depuis le lundi 18 juillet des chantiers collectifs ont eut lieu et d’autres vont être lancés, un potagers collectif a vu le jour,des animations sont lancées : sport, culture, soutien scolaire, apprentissage de langue, récupération et organisation de repas et goûter de quartier...

L’entraide s’organise :

Lundi 18.07 : Cuisine, tapisserie, entretien, discussions.

Mardi 19.07 : Récup’, cuisine, piscine de jardin, Capoeïra, tapisserie, entretien, discussions.

Mercredi 20.07 : Récup’, tapisserie, cuisine, entretien,discussions, réunion du « réseau brestois pour l’accueil des migrant.e.s dans la dignité ».

Jeudi 21.07 : Cuisine, récup’, entretien, discussions.

Vendredi 22.07 : Cuisine, entretien, installation chauffe-eau, discussions.

Samedi 23.07 : Récup’, cuisine, entretien, boxe, dessins, goûter de quartier dans le nouveau jardin, bibliothèque, finalisation chauffe-eau.

Dimanche 24.07 : Santa Claus Underground Party 1, mix Hip-Hop / Soul, partie de foot de quartier sans frontières, cuisine,entretien, discussions.

Lundi 25.07 : Récup’, Santa Claus Underground Party 2, cuisine, entretien, discussions.

Mardi 26.07 : Préparation potager , cuisine, récup' canapé, entretien, discussions ,réunion de CASA (Collectif d'Accueil de Soutien et d'Accompagnement des personnes en exil).

Mercredi 27.07 : Jardinage avec une association brestoise : retournement de la terre, enrichissement du sol avec du compost, plantation radis, haricots, carottes, framboisier, montage du composter... Et comme d'hab' : cuisine, entretien, discussions.

Jeudi 28.07 : Cuisine, récup', discussions, dessins, entretien, rendez-vous juridique.

Vendredi 29.07 : Accompagnement administratif, cuisine, entretien, discussions, shooting photos pour le projet artistique avec Coco Panel et le Photographe Pod (mur de portraits : une exposition photos va être affichée sur les murs des maisons), entretien, discussions.

Samedi 30.07 : Accompagnement administratif et solidaire, construction de nouvelles boîtes aux lettres, apéro de voisinage, préparation diffusion et communication, musique (guitare, percus).

Dimanche 31.07 : Diffusion du planning *Forest'août* à différents réseaux, finition et pose des boîtes aux lettres, partie de basket de quartier sans frontière, entretien, discussions .

Forest'août

Lundi 1.08 : Déblayage du jardin, récup' livres, frigo, cuisine, potager, discussions.

Mardi 2.08 : Entretien, cuisine, inventaire bibliothèque, accompagnement administratif et juridique, discussions, collage de la mosaïque de portraits des habitant.e.s et soutiens sur les murs du n°4 de la rue Forestou Creis, bricolage.

Mercredi 3.08 : Récup', cuisine, Bibliothèque, Santa Claus Underground Party 3, bricolage.

Jeudi 4.08 : Rencontre autour de l'aide à l'apprentissage du français, Santa Claus Underground Party 5, entretien, cuisine, étape de l'Alter Tour (randonnée cycliste qui rallie les différents points de lutte alternative) , barbec de voisinage.

Vendredi 5.08 : Récup', cuisine, soutien juridique et administratif, jardinage solidaire chez les voisin.e.s, rencontre des petites formes collectives - rédaction du fanzine « Le Pigeon Voyageur », rencontre apprentissage du français, Cinéma albanais en Plein Air : « Vierge sous serment ».

Samedi 6.08 : Récup', cuisine, goûter de quartier, « Pigeon Voyageur », discussions.

Dimanche 7.08 : Entretien potager, Foot de Quartier sans frontières, cuisine, atelier créatif : bd collective, affiches, dessins...

Lundi 8.08 : Rencontre entre une artiste peintre et des habitant.e.s et soutiens en vue d'un projet d'une grande fresque à créer collectivement, cuisine...

Mardi 9.08 : Bibliothèque, bricolage, récup', cuisine, musique, dessins...

Mercredi 10.08 : Entretien, récup', jeux de carte, cuisine, bricolage, discussions...

Jeudi 11.08 : Entretien, cuisine, électricité, ramassage de mures, jeux, discussions...

Vendredi 12.08 : Rencontre ostéopathie, cuisine, bricolage, discussions, Cinéma indien en Plein Air : « Bollywood ».

Samedi 13.08 : Récup', cuisine, goûter de quartier, Cinéma albanais en Plein Air : « Alive !»

Dimanche 14.08 : Récup', cuisine, entretien, jeux, dessins, discussions...

Lundi 15.08 : Entretien, jardinage,rencontre avec le peintre Ramine,bronzette, bataille d'eau, cuisine, jeux de cartes...

Mardi 16.08 : Soutien administratif, cuisine, jeux, dessins, discussions...

Mercredi 17.08 : Consultation ostéopathique, plomberie, récup', cuisine, peinture, jeux, dessins...

Jeudi 18.08 : Récup', cuisine, entretien, peinture, fête d'anniversaire, jeux, discussions...

Vendredi 19.08 : Cuisine, discussions, dominos, percus, chants, dessins...

Samedi 20.08 : Récup', entretien, cuisine, danse, chants, peinture, discussions...

Dimanche 21.08 : Récup, bricolage, peinture, foot, jeux, musique, danse, discussions...

Bilan comptable

L'entreprise de démolition de la parcelle du Forestou Creis n'est pas sans coût...

A ce jour, rien que pour le murage des portes et fenêtres des maisons, à raison de 300 € par fenêtre (23 au total) et 350 € par porte (16), la facture s'élève déjà à 12500€.

Pour la surveillance, ont dénombre déjà près de 60 quarts de vigiles. A au moins 300€ par quart, on en arrive à plus de 17000 €… Et ce n'est pas fini !

Si on ajoute à ça les heures sup' de Chuck BMH, l'intervention de l'entreprise Liziard pour la démolition (7 journées complètes de travail à quatre ouvriers, et 1,5 jr à deux ouvriers) et l'opération « déménagement-saccage-emmurage express », ça devient plus qu'indécent!

Combien de personnes auraient pu être logées avec l'argent de ce gaspillage?! On nous dit que les budgets sont réduits, que l'on ne peut pas loger « tout le monde » , de l'argent visiblement il y en a pour démolir des maisons habitables, beaucoup moi n,ur venir en aide aux plus.

Quel avenir?

La destruction du Forestou Creis est lancée, destruction de maisons, de vies, sachant qu'une dizaine de jeunes MIE sont encore à la rue et qu'une vingtaine personnes en demande d'asile se retrouvent encore dans la même situation que celle du mois de février et dorment dans les couloirs de la résidence sociale de Coallia. L'expulsion des 3 maisons occupées du Forestou CREIS semble approcher à grands pas (sans doute avant la rentrée scolaire). La venue de nouvelles personnes en soutien est une nécessité pour faire face à cette machine de démolition et d'expulsion.

Mais quoi qu'il en soit quelque soit le nombre, nous résistons et nous résisterons, effaçant nos différences dans l'effort :

Ils cassent: on reconstruit.
Ils attisent la haine: on organise l'entraide.

Ils murent: on met de la couleur et de la vie.
Forest'plusqu'à nous rejoindre,

A très vite au 4, 6 et 8 rue du Forestou Creis à Brest
07.77.44.94.99 – zeropersonnealaruebrest@riseup.net – FB : Zero personne a la rue Brest

Des personnes du mouvement « Zéro personne à la rue ».